

## Le Mondial de Montaigu s'ouvre au foot féminin

À La Roche-sur-Yon, ce vendredi, le stade Henri-Desgrange accueille des équipes féminines dans le tournoi et, pour la première fois, une formation de la Corée du Nord.

Pourquoi ? Comment ?

### Le Mondial de foot de Montaigu, c'est quoi ?

En Vendée, le Mondial de foot de Montaigu est un tournoi qui réunit les meilleures équipes de joueurs de moins de 16 ans. Connus pour avoir vu passer des stars du ballon rond comme Kylian M'Bappé, Cristiano Ronaldo ou Paul Pogba, il a débuté mardi et se terminera lundi. Pour la première fois depuis sa création en 1973, le Mondial s'ouvre au foot féminin. Quatre sélections féminines participent à la compétition cette année : la France, la Chine, l'Espagne et la Corée du Nord.

### Quels sont les matches joués à La Roche-sur-Yon ?

Demain, le stade Henri-Desgrange accueillera les quatre équipes féminines. Sur les six rencontres du Mondial de Montaigu, deux matches se jouent en effet La Roche-sur-Yon. À 17 h, l'Espagne affrontera la Corée du Nord. Le match France-Chine est annoncé à 19 h.

### Pourquoi le Mondial de Montaigu se déplace à Desgrange ?

À La Roche-sur-Yon, le président de l'Esof (Étoile sportive ornaysienne), Laurent Grelier, sourit : « L'Esof est le club féminin phare de la Vendée et



L'équipe féminine française des moins de 16 ans a été opposée à la Corée du Nord, mercredi.

CREDIT PHOTO : FABRICE DELÈNE

c'est un clin d'œil que l'organisation du Mondial de Montaigu nous fait. » Le stade Desgrange peut accueillir jusqu'à 12 000 personnes.

### Comment les joueuses sont-elles accueillies ?

Autour des joueuses, il faut accueillir une dizaine de personnes par équipe.

« On s'est occupé de trouver les stades pour les entraînements, les hôtels... Une vingtaine de bénévoles est mobilisée en amont : des interprètes, des coordinateurs, des chauffeurs... » explique Laurent Grelier. Du côté des joueuses, Laurent Grelier confirme : « C'est très carré, voire quasi militaire pour les Chinoi-

ses et les Coréennes. » Comme l'équipe française, l'équipe chinoise a tout de même visité le centre-ville de La Roche-sur-Yon, dimanche dernier.

### Pourquoi tant d'incertitudes sur la venue de la Corée du Nord ?

À quelques jours du tournoi, les organisateurs étaient sans nouvelles de l'équipe de la Corée du Nord. Michel Allemand, président du Mondial de Montaigu, annonçait début avril que l'équipe d'Haiti était sollicitée en remplacement. Finalement, en fin de semaine dernière, la Corée du Nord a confirmé sa venue. La raison de cette réponse tardive : l'incertitude sur le financement de leur voyage par la Fifa (Fédération internationale de football association).

### Pourquoi faut-il assister aux matchs ?

Le Mondial, c'est une première en Vendée pour le football féminin. « En plus, l'événement est gratuit », appuie le président de l'Esof. Pour cet amoureux du football, « les Asiatiques jouent un jeu très technique, avec beaucoup de vivacité ». De quoi mettre la pression sur des Françaises qui joueront un match décisif.

Julie ECHARD.  
Ce vendredi, au stade Henri-Desgrange à La Roche-sur-Yon, Espagne-Corée du Nord à 17 h, France Chine à 19 h. Entrée gratuite.

## LGV trop proche : 743 000 € au châtelain

Le propriétaire d'un château sarthois du XVIII<sup>e</sup> impacté par la ligne obtient gain de cause. Mais il réclamait 1,5 million au tribunal.

### Justice

Le tribunal administratif de Nantes a condamné Eiffage Rail Express, maître d'ouvrage de la ligne à grande vitesse (LGV) Bretagne-Pays de la Loire, à verser plus de 700 000 € au propriétaire d'un château à l'ouest du Mans, impacté par le trafic ferroviaire, a-t-on appris hier.

### Un parc de 48 hectares

Le préjudice « revêt, par son importance, un caractère anormal et spécial de nature à ouvrir droit à réparation » sachant que « la responsabilité des dommages permanents engendrés par la présence et le fonctionnement d'un ouvrage public ne peut être recherchée qu'auprès du maître de l'ouvrage », a estimé le tribunal administratif, dans un jugement consulté par l'AFP. Eiffage Rail Express a été condamné à verser précisément 743 854 € au châtelain.

Ce dernier avait déposé une requête en 2015, estimant que la LGV,

implantée au plus proche à 450 m de sa bâtisse, avait engendré une perte de valeur vénale de son bien immobilier composé d'un château du XVIII<sup>e</sup> siècle, de dépendances, d'un parc de 48 ha, de bois et de prairies.

Il estimait son préjudice à environ 1,5 million « du fait de l'implantation et de l'exploitation de la ligne », qui traverse une partie de sa propriété, ce qui avait préalablement entraîné un défrichage en lisière de bois et la suppression de certaines allées cavalières, a rappelé le tribunal. Ce dernier a validé la requête mais ramené le montant de la réparation à une somme inférieure, après une audience tenue le 12 mars dernier.

Le passage des trains à proximité constitue « un élément particulièrement défavorable pour la quasi-totalité des acquéreurs potentiels de ce type de résidence, à la recherche d'une qualité environnementale particulière », a estimé la juridiction. Avant le litige, un expert avait estimé la propriété à 2,9 millions d'euros.

## L'œuvre controversée exposée... ailleurs ?

La Mayenne, pays d'élevage aurait-elle pu heurter la sensibilité des plus jeunes ? Nouveaux développements, hier.

### La polémique

« Exposer dans l'espace d'accueil du conseil départemental La Mayenne, pays d'élevage ? Pourquoi pas. Si le président du conseil départemental me donne, cette fois, un vernissage (1) ! » L'artiste mayennaise Jill Culiner sourit en découvrant, hier, la proposition que vient de lui faire, par... communiqué de presse, Olivier Richefou, président du Département. Sa création devait faire partie d'une exposition consacrée à treize artistes mayennais, commandée par le conseil départemental et débutant mardi à la Maison du tourisme de la Mayenne, à Laval.

La Mayenne, pays d'élevage est constituée d'une boîte vitrée d'1,20 m de long sur 20 cm de large. Elle représente une chaîne d'abattage avec des morceaux de viande sanguinolents (pâte à bois et peinture acrylique). Ce n'est pas du goût du département. L'œuvre a été retirée avant que l'expo ne débute (O.-F. d'hier).

### « Un artiste lui aussi non dénué d'humour ! »

Hier, donc, le Département dit avoir fait part de ses « doutes au commissaire de l'exposition (Laurent Vignais) sur l'adéquation de l'œuvre par rapport aux publics ciblés pour cette exposition, laquelle pouvant heurter la sensibilité des enfants et jeunes collégiens. Le commissaire d'exposition a préféré remplacer l'œuvre pour en proposer une nouvelle. »

Contacté, Laurent Vignais, de l'association L'Art au centre, apporte une réponse plus nuancée. « Le conseil départemental admet qu'il a exprimé ses doutes quant à l'exposi-



Jill Culiner et son compagnon, Bernard Tisserand, avec qui elle travaille.

CREDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

tion d'une des œuvres de Jill Culiner. Ensuite le département explique de manière sibylline que c'est le commissaire d'exposition, lui-même, qui aurait pris l'initiative de changer l'œuvre. Une justification qui fait sourire le commissaire d'exposition Laurent Vignais, dit-il à la troisième personne, signant : « Un artiste lui aussi non dénué d'humour ! »

« La censure, en dehors de toute restriction légale, est une faute », indique pour sa part la section locale de la Ligue des droits de l'Homme, dans un courrier au président du Département : « Nous vous demandons de veiller à ce que l'œuvre trop hâtivement « sanctionnée » soit réintégrée dans l'exposition de la Maison du tourisme. »

Mikaël PICHARD.

(1) Le Département a fait annuler le vernissage d'une autre expo de l'artiste, à Paris, Tour Montparnasse, dans des locaux loués par le Département.

## Scopéli, le supermarché pas comme les autres

Le premier établissement bio coopératif des Pays de la Loire ouvrira à la fin du mois au sud de Nantes. Sa particularité : il fait tourner la boutique avec ses propres clients.

### L'initiative

Dans la famille Scopéli, il y a mamie (la vénérable Food coop née en 1973 à New York), maman (La Louve, ouverte à Paris fin 2017). Et une ribambelle de petites sœurs en gestation (Rennes, Vannes, Brest...) ou déjà écloses (Bordeaux, Lille, Montpellier, Toulouse...).

Scopéli, c'est ce supermarché bio de 440 m<sup>2</sup> qui ouvrira ses portes, samedi 27 avril, à Rezé, au sud de Nantes, dans un ancien centre de gym, presque deux ans après avoir testé le principe sous la forme d'un labo-marché. Le plus complexe ? Articuler l'emploi du temps des quelque 1 800 coopérateurs qui font à ce jour tourner la boutique, avec quatre salariés à temps partiel.

### Adhérents de tous horizons

Car Scopéli, c'est d'abord un engagement : seuls ceux qui lui consacrent trois heures par mois peuvent y faire leurs courses après avoir souscrit des parts sociales. Une manière efficace de s'investir dans le financement, la gouvernance et le fonctionnement du lieu, tout en partageant des valeurs communes. « On ne monte pas un

supermarché comme ça ! On était tous novices. On y est allé pas à pas, on a appris en faisant », résume Étienne Laurent. L'imminent coprésident de Scopéli avance un futur chiffre d'affaires d'1,03 million d'euros, contre 497 000 € en 2017-2018.

À l'origine du projet, en 2016, un noyau d'habitants de la métropole convaincus qu'il y a urgence à trouver des alternatives à la façon de consommer. Leur pari : proposer une alimentation saine et durable au plus grand nombre en faisant mentir l'adage : « le bio, c'est pour les bobos ». Utopie ? Un groupe de travail planche actuellement sur les prix « afin de proposer un panier de produits de première nécessité abordable ».

Comme La Louve et sa progéniture, Scopéli s'appuie sur l'autogestion pour diminuer ses coûts. Le magasin revient à proposer des produits bio moins chers que dans les supérettes bio classiques. Mais le point fort reste l'esprit collaboratif insufflé aux adhérents, invités à s'investir dans le pilotage des lieux (une gouvernance tournante) et à réfléchir sur des enjeux cruciaux comme le zéro déchet.

Les adhérents ? Des habitants de l'agglomération nantaise, âgés de 18



Scopéli compte actuellement quelque 1 800 coopérateurs. Ils font tourner bénévolement la boutique avec quatre salariés.

CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

à 93 ans, issus « de tous les milieux », assure Sandra Finzi, présidente de l'association originelle La cantine des faizeux et des colibris. Un collectif « social et citoyen » qui nourrit deux projets. Installer des points relais pour les coopérateurs les plus éloignés. Se lancer dans la production maraîchère pour contribuer à garnir

les étals scopéliens via le Plan alimentaire territorial.

Encourageant les initiatives « qui font du bien aux gens et à la planète », un livre sur la jeune histoire de Scopéli est également en cours d'écriture... collective, bien sûr.

Isabelle MOREAU.

## Pays de la Loire en bref

### Prise d'otage dans une grande surface sarthoise



Sur le parking du Super U de Bessé-sur-Braye, hier après-midi. Maîtrisé, le forcené a été hospitalisé.

CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Fragile psychologiquement, un homme armé, père de deux petites filles, a pris en otage une cliente du Super U de Bessé-sur-Braye (Sarthe), hier après-midi. Le forcené, âgé d'une quarantaine d'années, résidant dans la commune voisine de Cellé, dans le Loir-et-Cher, a accepté de relâcher l'otage saine et sauve, remplacée par

le directeur du magasin. Des hommes du GIGN et du Psig-Sabre ont alors entamé des négociations avec le père de famille, qui a fini par se rendre après avoir libéré le directeur du Super U. Le preneur d'otage est un habitué du magasin et a rapidement été identifié par les gendarmes. Arrêté, il a été transporté à l'hôpital.

### Les effectifs salariés croissent mais plus faiblement

Environ 3 100 emplois ont été créés dans la région au quatrième trimestre 2018, contre 3 300 au trimestre précédent. L'effectif salarié continue donc de croître mais plus faiblement, indique l'Urssaf Pays de la Loire, de même que la masse salariale (+0,9 %). Sur un an, les effectifs progressent de 1,2 % (+ 12 300 postes). Alors qu'en 2017, la croissance régionale était plus accentuée qu'au niveau national, les évolutions en

2018 sont très proches. La Loire-Atlantique demeure la locomotive de la région (+ 0,6 %, + 2 500 postes sur les 3 100 créés). La Mayenne profite d'une bonne conjoncture (+ 0,4 %, + 290 postes). L'intérim s'inscrit en repli de façon significative cette fois (-2,5 %), soit 3 800 postes supprimés sur un an. Le secteur des hôtels cafés-restaurants est aussi en déclin (-0,1 % ce trimestre), pour la première fois depuis 2014.

### Recherché depuis neuf jours, le fugitif du Poiré se rend

Recherché depuis le 9 avril, un fugitif s'est rendu, hier, à la gendarmerie du Poiré-sur-Vie (Vendée). Âgé de 29 ans, accusé de viol sur sa concubine, l'homme s'était enfui de la maison de santé du boulevard des Deux-Moulins lors de la visite médicale d'usage prévue dans le cadre d'une garde à vue. Le vice-procureur de La Roche-sur-Yon, Olivier Dubief, explique : « L'homme s'est présenté à la brigade de gendarmerie du Poiré-sur-Vie vers 4 h du matin. Il a simple-

ment expliqué avoir eu peur. » Il est resté discret sur ses neuf jours de fuite : « Il explique avoir « tourné dans La Roche-sur-Yon ». » Un important dispositif de gendarmerie avait été déployé pour retrouver cet homme condamné pour vol avec violence en 2010. Présenté, hier, au juge d'instruction pour viol sur concubine et évasion, l'homme a été mis en examen puis placé sous contrôle judiciaire par le juge des libertés et de la détention.

### François Bégaudeau tourne un docu en Mayenne



François Bégaudeau (à droite), avec Yann Guibert, d'Atmosphères production.

CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Écrivain, critique littéraire, scénariste, réalisateur et, parfois, acteur, François Bégaudeau est en tournage, durant trois semaines, en Mayenne surtout et en Loire-Atlantique. L'auteur, primé pour le film *Entre les murs*, capte cette fois-ci des portraits pour son documentaire *Autonomes*, dont la sortie sur les grands écrans est prévue début 2020. Le film s'intéresse aux précurseurs en tout genre, qu'ils soient agriculteurs, artistes,

magnétiseurs, herboristes, etc. « Leur pratique est en adéquation avec leurs convictions. Grâce à elle, ils ont acquis une autonomie. D'où le titre : *Autonomes* », confie le Ligérien d'origine.

Le documentaire est coproduit par les associations Atmosphères production 53, par 24 images ainsi que par France 3. Une version courte (52 minutes) sortira d'abord sur ce dernier réseau télévisuel.